

**LA PLUS FORTE-VENTE DE LA RÉGION**

LILLE. 104, Rue de Paris  
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17  
ROUBAIX 48, rue de la Gare, 45

Tourcoing Téléphone 9-85  
3, rue Fidele Laboulaye

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## Mathématiques

La Statistique est une science admirable. Spécialisée dans le dénombrement des êtres, des choses et des événements, elle applique les inflexibles lois de la mathématique aux relations entre ces trois constituants de l'Univers. Ainsi, ayant compté dans tous les abattoirs de France le nombre de kilogrammes de viande qui en sortaient, les statisticiens ont divisé ce nombre par le chiffre de la population et sont arrivés à ce résultat reconfortant que chaque Français mangeait par an quarante-deux kilos de viande.

Si on pousse plus loin la division, on en conclut que chacun de nous a pu s'envoyer quotidiennement cent dix-sept grammes de beefsteak derrière la cravate, ce qui constitue une ration d'entretien assez satisfaisante. Et on peut se demander si toutes les histoires de familles sous-alimentées et de gens qui ne mangent pas à leur faim ne sont pas des bobards par quoi des esprits malveillants cherchent à nuire au prestige de la science de la statistique.

Il y a cependant des moments où ce prestige paraît bien compromis et un de ces moments est bien celui où on lit dans le même numéro du journal qui publie les résultats de la statistique de la consommation de la viande, une information relatant la mésaventure de commerçants qui s'honoraient d'être les fournisseurs de deux dames de la Société Sud-Américaine en villégiature à Paris. Au cours de leur séjour dans la capitale ces dames avaient consommé pour 50.000 francs par mois de viande, volaille, œufs, fruits et légumes. Le boucher en avait à lui tout seul pour 30.000 francs qu'il va sans doute passer par profits et pertes, car les dames en repassant l'Atlantique ont planté sur le comptoir de leurs fournisseurs un magnifique drap.

Mais tout de même, 30.000 francs de viande en trente jours, même en filet de première qualité, ça fait un peu plus de quarante-deux kilos par an ! Ça va même chercher, si je ne me trompe, dans les 7.000 kilos.

Alors, pour que la statistique soit exacte, il faut admettre qu'il y a 175 personnes qui ont fait carême pendant trois cent cinquante-cinq jours.

Ce calcul étant rigoureusement exact, et celui des statisticiens étant, lui aussi, rigoureusement exact, on est bien obligé d'admettre qu'il y a deux sortes de viande : celle qui se mange et celle qui ne se mange pas. Et il est bien évident que ceux qui touchent à quarante-deux kilos de cette dernière ont un peu le droit de se plaindre des mathématiques.

Cette science conduit d'ailleurs parfois à des résultats bien inattendus. On vient d'en voir un exemple. En voici un autre :

E. VERMEERSCH.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## LE CONGRÈS SOCIALISTE S'OUVRIRA SAMEDI A ROYAN

## LA DISSIDENCE des éléments

### « pivertistes »

et la question des relations avec les autres partis du front populaire domineront les débats



M. Marceau PIVERT (Ph. H. MANUEL)

Paris. 2. — Le Parti Socialiste S.F.I.O. tiendra son congrès annuel à Royan, salle du Palais Foncillon, les 4, 5, 6 et 7 juin.

Deux problèmes domineront ces longs débats : le problème intérieur, posé par la dissolution de la Fédération de la Seine et la dissidence des éléments « pivertistes », et le problème des relations du Parti Socialiste avec les autres partis constituant le rassemblement populaire.

Il semble que le congrès tiendra à régler très rapidement le cas Marceau Pivert. La question pourrait être tranchée dès samedi même si une séance de nuit était nécessaire pour épurer le débat.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## LE SORT DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE

# La presse allemande injurie et menace

« J'AI ÉTÉ FRAPPÉ PAR LA NOBLE ATTITUDE DU PEUPLE TCHÉCOSLOVAQUE » déclare à Prague le cardinal Verdier



L'armée tchèque exerce des manœuvres à Nové Strašeci, près de Kladovo. Voici l'artillerie en action. (Ph. Keystone)

Berlin. 2. — Après l'incident sanglant d'une taverne d'Eger où un sous-officier tchèque blessa deux allemands des Sudètes, le ton de la Presse du Reich est redevenu extrêmement menaçant.

Les commentaires de la Presse du matin, consacrés à l'incident sont plus violents encore que ceux des journaux d'hier soir.

« Ce sous-officier, écrit le « Voelkischer Beobachter », n'est pas le plus coupable ; ceux qui le sont se trouvent à Prague. Il est facile d'imaginer l'état d'esprit qui règne dans le peuple allemand des Sudètes.

« Les Allemands sont traités comme du gibier. On voit ici le résultat d'une sauvagerie sans exemple en Europe. Les Tchèques ne peuvent plus prétendre une nation civilisée. Ils sont tombés au même degré que leurs fidèles amis, les crapules criminelles de Moscou ».

Sous le titre « Le scandale de l'Europe » le « Lokai Anzeiger » déclare que « la Tchécoslovaquie est le théâtre des excès d'une soldatesque déchaînée », mais rien de commun avec un Etat. Les étrangers ne sont plus sûrs de la vie. La police agit comme l'Okhrana. Tous ceux qui parlent allemand sont une cible pour les brutes tchécoslovaques.

Le « Berliner Boerser Zeitung » écrit : « Les Allemands imposés par Prague aux Allemands des Sudètes est plus brutal et plus honteux que celui que serait obligé d'accepter la tribu nègre la plus arriérée ».

## LE CARDINAL VERDIER CHEZ LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague. 2. — Ce matin le cardinal Verdier a reçu un représentant du ministre de l'Éducation physique qui lui a souhaité la bienvenue et lui a remis en souvenir de la part du ministre, 10 mètres d'un somptueux brocard, copie de la draperie trouvée dans le tombeau des rois de Bohême.

Le cardinal a célébré à la cathédrale de Saint-Guy une messe pour la paix du monde et du bonheur de la Tchécoslovaquie et de la France.

A 10 h., il a été reçu par le président du Conseil, M. Milan Hodza au Palais Hologavsky.

Après avoir le cardinal Verdier avait tenu à déclarer au représentant de l'Agence Havas, qu'il avait reçu en Tchécoslovaquie un accueil inoubliable, « mais surtout, a-t-il ajouté, j'ai été frappé par la noble attitude du peuple tchécoslovaque, attitude énergique et fière d'une population consciente du danger, mais aussi constante dans sa force. J'ai remarqué enfin que tous les éléments de la population avaient tenu à participer aux manifestations qui avaient été organisées dans toutes les localités par où nous sommes passés. J'ai vu dans leur union sacrée des repré-

sentants de tous les partis, depuis la droite jusqu'aux socialistes avec leurs insignes et leurs organisations en uniformes ; ils avaient tous voulu rendre hommage à la France et manifester leur unanime patriotisme. »

## Le cardinal est reçu par M. Benès

Prague. 2. — Le cardinal a visité l'exposition d'art baroque. À midi il a été reçu par le président de la République, M. Benès, puis s'est rendu au déjeuner organisé en son honneur par M. Benès, auquel assistaient de nombreuses personnalités.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

## TROIS CHEMINOTS CONDAMNÉS A MORT EN U. R. S. S.

Ils ont été reconnus responsables d'une collision survenue en Georgie

Moscou. 2. — A Samtredia, en Georgie, le tribunal des chemins de fer a condamné à mort deux aiguilleurs et un mécanicien, à cinq ans de prison un autre employé, qui ont été reconnus responsables d'une collision survenue, le 7 avril, en gare de Samtredia. Un accusé a été acquitté.

D'après les seuls détails connus, un train de voyageurs a été dirigé sur une voie déjà occupée, causant des pertes de vies considérables et des pertes matérielles.

## M. DALADIER, A LYON, DIMANCHE

Paris. 2. — M. Ed. Daladier, président du Conseil, quittera Paris dimanche matin en avion pour se rendre à Lyon, où il doit assister à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des membres du Service de santé militaire morts pour la France. Le président du Conseil sera de retour à Paris dans la soirée.

# Le 54<sup>e</sup> Congrès National de l'Enseignement laïque vient de s'ouvrir à Paris



Le Président de la République a assisté à la séance d'ouverture du 54<sup>e</sup> Congrès National de l'Enseignement Laïque. Voici M. LEBRUN photographié au début de la séance. A gauche, M. ZAY, Ministre de l'Éducation nationale ; derrière, M. RUCART, Ministre de la Santé publique ; à droite, M. LABBE. (S. F. A. R.)

## UN DISCOURS DU COMTE CIANO A MILAN

# La lutte contre le bolchevisme est la première manifestation de la solidarité italo-allemande

Après avoir indiqué que les accords italo-britanniques « ont débarrassé le terrain des résidus du passé », le ministre des Affaires étrangères italien a précisé que :

« LA PAIX POUR ÊTRE SOLIDE EXIGE LA RECONNAISSANCE DES POSITIONS HISTORIQUES RESPECTIVES ET L'INTENTION PRÉCISE DE LES RESPECTER ».

Rome. 2. — Le comte Ciano, inaugurant à Milan le congrès national pour les études de politique internationale, a prononcé un discours dans lequel il a confirmé l'intention de l'Italie de collaborer étroitement avec le Reich et a souligné l'importance de l'accord italo-britannique.



Le Comte CIANO (Photo Nyl)

Il a déclaré notamment que le communisme était un danger commun à la communauté italienne et allemande, constitutive pour l'Italie et le Reich, un nouveau motif de compréhension, de solidarité et de respect réciproque.

« La solidarité italo-allemande, a-t-il ajouté, est sa première manifestation active au moment où les deux pays prirent ensemble nettement position contre l'attaque que le bolchevisme avait porté en Europe, en tentant de créer en Espagne les bases d'une action plus vaste de décomposition morale et sociale de l'Occident ».

« La lutte qui se déroule encore aujourd'hui victorieusement et pour laquelle beaucoup de sang italien a été versé, sera reconnue un jour par tous, comme l'une des bases de la résistance historique opposée par l'Europe aux menaces de la décomposition et la participation glorieuse de notre pays constituera un titre d'honneur ».

Le ministre a indiqué ensuite que l'Italie attache une grande importance à la collaboration japonaise contre le bolchevisme. A son avis, le conflit d'extrême-Orient trouve lui aussi ses germes dans « l'action dissolvante du bolchevisme ».

## La question des Balkans

Passant à la question des Balkans, le comte Ciano a assuré que l'Italie est attirée vers cette partie de l'Europe, non pas par des situations contingentes, mais par le facteur immuable de sa position géographique et historique.

« Sans visées égoïstes ou hégémoni-

ques, a-t-il dit, mais dans un esprit sincère de collaboration et de compréhension, l'Italie fasciste entretient ses vieilles amitiés dans ce secteur et en crée de nouvelles. C'est ainsi que pendant que le temps et les événements renforçaient les liens avec la Hongrie et l'Albanie, les accords de Belgrade ont servi à établir entre l'Italie et la Yougoslavie, une entente telle qu'elle peut se réaliser entre deux peuples qui, dans un contact direct, trouvent les raisons d'une amitié sûre, féconde et stable ».

## Les accords anglo-italiens

Le comte Ciano a rendu hommage d'autre part à M. Neville Chamberlain pour la preuve de réalisme qu'il a fournie par le discours qu'il a prononcé le 16 avril à la Chambre des Communes, en présentant les accords conclus avec l'Italie. « Les accords italo-britanniques, a-t-il conclu, ont le mérite d'avoir débarrassé le terrain des résidus du passé et d'avoir placé les rapports entre les deux empires sur une base de clarté et de loyauté qui est la seule sur laquelle peuvent être établies des ententes stables et solides entre nations. »

« La paix, pour être solide, ne doit pas se baser sur un réseau fragile d'expédients diplomatiques, mais exige la reconnaissance des positions historiques respectives et l'intention précise de les respecter. Tels sont les éléments qui assurent aux accords italo-britanniques leur force et leur vitalité ».

## LA GUERRE EN CHINE

# LES AVIONS JAPONAIS ONT EFFECTUÉ EN MAI 1.800 RAIDS

Tokio annonce que du 1<sup>er</sup> mars à fin mai, les pertes nipponnes ont été de 2.130 tués et 8.586 blessés

Tokio. 2. — L'Armée annonce que durant le mois de mai les avions japonais ont exécuté 1.800 raids et jeté 900 tonnes de bombes. Ils ont concouru aux opérations des corps de débarquement et de l'armée sur terre et harcelé les lignes de communications de l'ennemi.

Depuis le 28 mai, l'aviation a poursuivi ses attaques sur les établissements militaires et les usines de munitions dans Canton et autour de la ville. 26 avions ennemis ont été abattus portant le total des avions détruits depuis le début des hostilités à 1.053.

## Les pertes des Japonais

Tokio. 2. — De l'Agence Doméi : Le bureau militaire du G. G. Impérial Japonais publie un communiqué annonçant que du 1<sup>er</sup> mars à fin mai, les pertes japonaises en Chine ont été de 2.130 tués et 8.586 blessés.

# LA CHAMBRE a commencé la discussion des interpellations sur la politique agricole

La proposition de résolution de M. Capron demandant le vote avant la fin de la session d'une loi instituant la retraite des vieux travailleurs sera discutée jeudi.

## LA COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A ENTENDU UN EXPOSÉ DE M. BONNET SUR LES RÉCENTS ÉVÈNEMENTS EXTÉRIEURS ET LA SITUATION ACTUELLE



M. QUEUILLE, Ministre de l'Agriculture (Ph. H. MANUEL)



M. PARSAL, un des interpellateurs (Ph. MANDEL)

DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE

Ce fut hier, à la Chambre, une séance quelque peu agitée. Elle commença par la discussion des interpellations sur la politique agricole du gouvernement, discussion qui se déroula dans un calme relatif, mais sans incident.

choses au point et les erreurs furent unanimes à reconnaître que le ministère de l'Agriculture avait donné tous les placements nécessaires au sujet de l'application des lois sociales aux masses laborieuses agricoles.

Les interpellateurs développèrent leurs arguments, tantôt avec chaleur, tantôt avec émotion et le débat ne quitta pas le ton digne que méritait cette branche importante de notre économie nationale qui s'appelle l'Agriculture.

D'ailleurs, M. Queuille qui était seul au banc du Gouvernement intervint à différentes reprises pour mettre certaines

Les choses prirent une tournure différente lorsque M. Herriot qui présidait la séance, rappela qu'on avait demandé la discussion immédiate d'une proposition de résolution invitant le gouvernement à faire voter un projet de loi pour le retrait des vieux travailleurs.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LE PROBLÈME DE LA POLICE DES ÉTRANGERS

# UN RÉCENT DÉCRET-LOI les obligera désormais à se conformer strictement aux nouveaux règlements

ILS SONT PLUS DE DEUX MILLIONS ET DEMI EN FRANCE, 180.000 DANS LE NORD ET 15.000 A LILLE...



A la suite du décret-loi relatif à la réglementation des étrangers résidant en France, nombreux sont ceux qui se présentent dans les services municipaux ou départementaux pour régulariser leur situation.

Un décret-loi du premier e train à réglementer la police des étrangers en France.

Ce décret est mis en application depuis avant-hier, 1<sup>er</sup> juin. Il vise à dépister les étrangers qui veulent laisser ignorer leur présence en se cachant chez des compatriotes ; il tend à organiser un réseau de renseignements pour dépister ceux qui se dissimulent et les contraindre à se conformer aux règlements de police ; il prévoit aussi des peines très sévères contre toutes les personnes qui abritent sous leur toit les étrangers qui se tiennent en marge de la légalité. En règle générale, tout étranger, quel qu'il soit, devra posséder sa carte d'identité et les personnes qui les accueillent dans leurs maisons devront s'assurer que leurs noms sont inscrits sur un registre.

Pour l'étranger condamné de droit commun, un court délai lui était laissé pour quitter la France. Il tenait compte de cet ordre ou il n'en tenait pas compte. Dans ce dernier cas il était pris un jour ou l'autre ; il recevait un mois de prison et recevait, à sa sortie, un nouveau délai pour passer la frontière. Cette petite histoire s'éternisait souvent.

Le nouveau décret précise que l'empêchement sera conduit à la frontière et il a triplé les peines prévues au cas d'instruction aux règlements en vigueur.

Les expulsés

Le décret s'est attaqué à la question des expulsés, mais il n'apporte pas la solution définitive.

On sait ce qui se passait jadis et naguère. L'expulsé était tenu de quitter le territoire par ses propres moyens. Il partait mais il lui était facile de rentrer en France, le lendemain, soit sous un faux nom, soit dans un autre point de la frontière.

Le nouveau décret demande que l'empêchement sera conduit à la frontière et il a triplé les peines prévues au cas d'instruction aux règlements en vigueur.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)